**Zeitschrift:** Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

**Herausgeber:** École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

**Band:** 13 (1956)

**Heft:** 4

**Artikel:** Le doigt sur la plaie

**Autor:** Morand, P.

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-996765

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 09.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

# Sport et éducation

Avec le retour du printemps et des beaux dimanches ensoleillés, le sport le plus populaire qui soit, la marche, va reprendre ses droits !

Et c'est tant mieux pour le bien-être physique et moral de notre peuple !

Nous allons, une fois de plus, assister à la prise d'assaut de nos funiculaires de montagne qui amènent « à pied d'œuvre» toute la gamme des frimousses de familles encore trop nombreuses pour la «4 chevaux» dite «familiale», la débandade d'écoliers plus brillants en promenade qu'en «règle de trois», la calme bonhomie du couple solitaire en pantalons golfs aux revers fripés ou encore et surtout l'ardeur juvénile d'amoureux rayonnants de bonheur !

Tout un monde enfin qui vient demander à la nature accueillante quelques heures de sain délassement, de bienfaisante détente et de repos.

Un monde qui étouffe dans des rues trop étroites, à l'air vicié ! Une monde qui est saturé du vacarme assourdissant des moteurs, du mugissement des turbines et des sirènes ou plus simplement encore du cliquetis fiévreux des machines à écrire ! Un monde qui a soif de grand air et de liberté après la longue claustration d'un rigoureux hiver. Un monde qui veut vivre, ne serait-ce qu'un jour, une vraie vie !

La nature lui offre tout cela généreusement: plus d'horaires, plus de moteurs, plus de nervosité, mais le calme reposant des sous-bois, le sentier où il fait bon rêver en marchant, la lisière du bois où l'on pique-nique sans souci de l'étiquette, sans omettre la délicieuse sieste et la partie de «volant» traditionnelle !

Dommage que tant de générosité soit trop souvent si mal récompensée par le manque d'éducation de certains bénéficiaires qui se croient obligés de laisser leur «carte de visite» le long des sentiers ou sur les emplacements de pique-nique, sous forme de papier, de boîtes de conserve vides ou de reliefs de repas !

Dame Nature mérite mieux que cela et il serait souhaitable que nos «sportifs du dimanche» prennent conscience de leur responsabilité et fassent preuve d'un peu plus de bienséance dans ce domaine particulier.

(«Gymnaste suisse»). **Françis Pellauld.**

# Le doigt sur la plaie

*Note de la rédaction.* — Dans le numéro de mars, nous avons fait mention de quelques «sérieux propos d'un inspecteur fédéral J. P.» Nous constatons avec plaisir qu'un même souci anime notre compatriote P. Morand et l'en remercions! F. P.

Bien sûr, on ne s'adonne pas au sport en vue du service militaire. Ce serait une déviation. Les adeptes du sport ont d'autres objectifs et d'autres aspirations. Mais le pays et l'armée doivent tout de même tirer quelque profit de l'activité des organisations créées pour la pratique des exercices corporels. C'est bien pour cela que la Confédération alloue annuellement d'importantes subventions à nos fédérations nationales. Or, à en juger par les récriminations qu'on vient de publier dans la presse, on n'est pas très satisfait en haut lieu de la préparation physique de nos futurs soldats. En effet, voici ce qu'on a pu lire à ce propos dans nos journaux:

«Le rapport du Conseil fédéral relate d'autre part que l'état physique de nos recrues laisse aussi à désirer. Un certain ramolissement de la jeunesse, son inaptitude à la marche et son engouement pour le sport spectaculaire au détriment de la pratique du sport expliquent cette déficience corporelle dont souffre avant tout l'infanterie, pour laquelle la vigueur physique de l'homme est aussi importante que l'efficacité des armes. La pratique de la gymnastique a donc été intensifiée dans les écoles d'infanterie dans l'idée d'augmenter la résistance des recrues».

La détermination des instances compétentes de vouer désormais une plus grande attention à la formation physique de nos recrues est heureuse. Elle l'est non seulement pour notre défense nationale, mais surtout pour l'homme, l'élément humain devant demeurer au plan de la hiérarchie des valeurs. En intensifiant la gymnastique dans les écoles de recrues de l'infanterie (à notre avis, on gagnerait à le faire également dans les autres armes), on va donc combler une grave lacune. Celle-ci, il faut le dire, n'existerait point si dans les différents secteurs du sport on attachait un peu moins d'importance aux compétitions et un peu plus à la culture physique, à l'école du corps, et si la jeunesse qui se trouve actuellement dans le camp des spectateurs des manifestations sportives passait dans celui des acteurs !

**P. Morand**, inspecteur fédéral.

# Les recordmen du monde en course à pied détiennent-ils un secret?

**Avant-propos**

C'est la question que se pose Otto Pelzer, l'ancien champion allemand de course à pied, un spécialiste des courses de demi-fond, qui livra plus d'un duel au Dr Paul Martin, son adversaire sur la piste cendrée.

Il faut convenir que la saison d'été 1955 fut celle où tombèrent successivement les records mondiaux dans le domaine de la course à pied. Ecririons-nous avec raison que l'année dernière fut celle de l'athlétisme léger ?

L'article est emprunté à une revue illustrée de Suisse allemande. Son auteur, Otto Pelzer, loin d'oublier et d'apprécier les exploits des coureurs d'il y a un quart de siècle, dont le Finlandais Paavo Nurmi, pense que la génération actuelle de coureurs à l'image de Zatopek, Iharos, Tabori, Mœns, est plus solidement armée **psychiquement** pour la compétition que l'ancienne. Il ne conteste pas la valeur des moyens physiques que l'on a entraînés systématiquement, mais accorde une place en évidence au psychique. Le coureur, s'il est en proie à une désunion de ses moyens en compétition, due à un facteur d'ordre musculaire, fait alors appel aux ressources de sa volonté. Il réussit à y puiser de nouvelles forces, grâce au potentiel d'énergie capté par son système nerveux. Car l'entraînement a ses rigueurs, qui doivent être selon le mot de Léonard de Vinci — qui l'appliquait au domaine de l'art — **obstinées.** **C. Gd.**

On a reproché à Paavo Nurmi, injustement d'ailleurs, de ne pas être prodigue quant à sa technique d'entraînement. Au lendemain des Jeux Olympiques de Paris, en 1924, durant lesquels il devait fêter ses victoires et gagner une réputation mondiale, parut un livre de lui, traitant de l'entraînement du coureur. Il contenait des illustrations de ses exercices du corps